La folksonomie, c'est quoi ?

Retour au sommaire de la lettre

Le monde des outils de recherche est de plus en plus envahi par la notion de "folksonomie" ou affichage de résultats en tenant compte des "tags", ou plus globalement de l'opinion des internautes... Pure mode ou réelle voie d'avenir pour la recherche d'information ? Nous avons essayé d'en savoir plus sur ce créneau. Cet article propose également les tests de deux outils de folksonomie : Yoono et Wink.

De plus en plus d'articles et de posts sur les blogs du Web parlent de "folksonomie", notamment dans le domaine de la recherche d'information. Mais quels sont les concepts qui se cachent derrière ce terme ? Pour Wikipedia (http://fr.wikipedia.org/wiki/Folksonomie), ce nouveau type de navigation plus proche de l'utilisateur "est fondé sur des suites de mots clé cliquables - les tags - dont il faudrait trouver une traduction dans chaque langue. Chaque mot donne accès aux éléments ayant rapport avec ce mot : sites, définitions, autres articles...." Certains auteurs lui donnent aussi le nom plus français de potonomie. De l'autre côté de l'Atlantique, on parle également de "social bookmarking".

Concept de navigation sociale

Il ne s'agit plus de réseaux sociaux à proprement parler mais plutôt de "navigation sociale". Le concept de navigation est important dans la mesure où dans un tel contexte il ne s'agit plus de partager des relations mais bel et bien des liens, des photos, des ressources personnelles catégorisées, soit en un mot des usages. Avec l'avènement des moteurs de folksonomie, on entre de plain pied dans l'univers de la gestion collaborative de la recherche d'information et de son partage.

Des communautés d'intérêt

La navigation sociale renvoie au concept de communauté d'intérêt. Elle comprend toute une famille d'outils comme les blogs, les flux RSS, le podcasting, ainsi que les moteurs de folksonomie. Nous nous intéresserons ici à ces derniers. Techniquement , les internautes sont amenés à enregistrer leurs bookmarks dans des formats inter opérables. Sur le plan de la sécurité, les favoris sont publiés dans une banque de données sécurisée partagée.

Les principaux moteurs de folksonomie sont majoritairement américains. La plupart vous demandent de vous inscrire préalablement pour partager vos liens. C'est le cas de Spurl.net (http://www.Spurl.net/), l'un des principaux moteurs anglophones.

Yoono est un moteur de folksonomie américain disposant d'une version francophone. Il s'agit pour l'instant à notre connaissance, du seul moteur de partage de liens francophone, en attendant le projet Wikio (http://www.wikio.fr/) de Pierre Chappaz, qui devrait être dévoilé dans les jours qui viennent. D'autres comme comme Wink (http://www.wink.com/) ou del.icio.us (http://del.icio.us/) voous permettent de consulter les liens mis en ligne par les internautes qui en ont fait la démarche.

Certains de ces moteurs, comme del.icio.us sont en open source. Il existe des moteurs thématiques, comme CiteULike (http://www.citeulike.org/) qui propose aux chercheurs de partager les publications qu'ils lisent. A signaler : blogmarks.net (http://www.blogmarks.net/), le seul outil français de la toile. Il est cependant en anglais et on en attend bientôt une version française.

Des outils anglophones comme Eurekster (http://www.eurekster.com/) et Friendster (http://www.friendster.com/) effectuent une recherche dans les réseaux sociaux. Après vous être identifiés, vous pourrez rechercher des profils, des blogs ou encore des photos mises en ligne par les internautes.

On trouve aussi des moteurs qui effectuent des recherches sur les blogs et fils RSS comme Bloogz (http://www.bloogz.com/) ou encore Feedster (http://www.feedster.com/) mais il ne s'agit pas d'outils de folksonomie proprement dits car non basés sur un principe volontaire de partage de l'information.

Une liste assez complète des outils de folksonomie existants peut-être trouvée sur le de blog de Claire Hernandez à l'adresse suivante :
http://e-claire.org/index.php?2005/04/20/25-outils-onlinegestionnaires-de-favorisbookmarks-social-bookmarking-applications

Le moteur de folksonomie, une arme contre le bruit ?

Après la bataille du référencement qui a pris la forme d'une lutte acharnée entre référencement organique et liens sponsorisés, l'avenir de l'Internet serait-il désormais lié à la définition de nouveaux services et le partage de l'information entre utilisateurs ? C'est ce qui semble se dessiner si l'on en juge par le foisonnement de ce type d'outils. En tout état de cause on est face à l'émergence d'un partage du sens, si ce n'est entre experts, à tout le moins entre amateurs éclairés. Le succès rencontré par les blogs, les fils de news et les moteurs de navigation sociale tend à prouver que le facteur de confiance se détourne progressivement des grands fournisseurs de services, pour ce recentrer sur l'individu, jugé à la fois plus responsable et plus pertinent.

Alors, le partage de l'information entre utilisateurs, une arme contre le bruit et le commerce imposé ? C'est ce que nous allons voir en explorant les fonctionnalités de quelques outils de partage de liens. Il est important de noter toutefois, qu'en ce qui concerne le partage de liens, la richesse de la base est liée au nombre d'utilisateurs.

Quoiqu'il en soit, ce qu'on peut avancer aujourd'hui sans trop de risques de se tromper, c'est que ces nouvelles listes de mot-clés définies par l'usage annoncent clairement l'émergence du web 2.0

Notre test

Nous avons choisi de tester deux moteurs : Wink, Meta moteur de folksonomie anglophone et Yoono, moteur de folksonomie francophone. Yoono permet uniquement une recherche par url et Wink, par mot-clés. Dans ces conditions, il est difficile de faire un test comparatif. Les fonctionnalités des deux moteurs sont, en outre, très différentes. Nous présenterons donc les principales possibilités de chaque moteur et effectuerons un petit test d'usage.

Yoono : recherche collaborative et partage d'information

Nous listons ci-dessous, les principales fonctionnalités de Yoono, moteur de recherche collaboratif sur l'Internet. Yoono peut être utilisé sur Internet sans avoir besoin de s'inscrire. Toutefois pour pouvoir bénéficier de toute la richesse de ses fonctionnalités il est intéressant de jouer le jeu et d'installer le navigateur Yoono en local. C'est que nous avons fait pour vous.

A noter : à l'heure actuelle, il n'est pas possible d'effectuer de recherche par mot-clés sur Yoono, mais uniquement par URLs. Yoono renvoie alors les URLs similaires.

Experts et amateurs éclairés

Avec les moteurs de folksonomie, n'importe qui peut devenir expert ! Dans la mouvance d'un mouvement initié par la déferlante des blogs, la folksonomie autorise le citoyen à mettre en valeur son savoir et à le partager tout en se réappropriant ainsi la notion de connaissance.

Un blog bilingue

Yoono (http://www.yoono.com/) propose un forum d'utilisateurs pour l'instant uniquement en anglais, ce qui nous a semblé dommage. Cependant il semblerait que les concepteurs de Yoono souhaitent privilégier les échanges dans les deux langues. On peut sans doute en déduire qu'il n'y a tout simplement pas encore eu de contribution en français. Dans la même idée on trouve aussi un blog bilingue.

Ergonomie

L'interface est conviviale et simple. Le graphisme et la facilité de navigation donnent envie d'utiliser l'outil. Yoono propose une barre d'outils intégrable à un navigateur Firefox. Elle permet au cours de

la navigation d'effectuer une recherche, de synchroniser les marque pages ainsi que d'ajouter un fil RSS.

Des fonctionnalités originales

Une fois installé, le navigateur permet de découvrir automatiquement les fils RSS sémantiquement proches de vos favoris et de s'y abonner. La recherche de fils RSS se fait pour l'instant à partir d'URLs et sera bientôt disponible par mot clés. De même il est possible de trouver un expert par son pseudo ou encore un expert ayant référencé une URL donnée.
Lorsqu'on effectue une recherche Yoono renvoie à la fois le pseudo de l'expert ainsi que sa liste de favoris. Les URL renvoyées sont classées par ordre de popularité.
Le navigateur permet de filtrer automatiquement les liens morts. On peut aussi créer un dossier de presse en synchronisant ses propres bookmarks avec ceux que vous avez stockés sur le serveur distant. On peut ensuite associer des commentaires écrits au dossier. Le serveur renvoie alors une URL de consultation qu'il est possible de fournir à ses correspondants, pour la consultation d'un dossier.

Sécurité

Yoono propose par défaut le stockage de vos favoris et commentaires sur un serveur distant. Même si seuls les liens et commentaires sont partagés, un tel choix semble plus raisonnable sur le plan de la sécurité. Il n'en demeure pas moins pourtant que la publication (volontaire) d'un dossier sur Yoono nécessite une synchronisation entre les données présentes sur votre ordinateur et le serveur distant. Prudence, donc.

En option il est également possible de choisir un répertoire partagé de votre ordinateur pour que les autres utilisateurs puissent y accéder à partir d'Internet : pour des raisons évidentes de sécurité, cette option nous semble très clairement à manipuler avec précautions.

L'éditeur s'engage à la confidentialité des donnés personnelles et au respect de la vie privée des utilisateurs, bien que son modèle économique soit basé sur la diffusion d'annonces publicitaires ciblées en fonction des centres d'intérêt des internautes.

Un test sur quelques URLs

Une recherche sur l'URL : www.abondance.com liste les experts, au nombre de 9. Cliquer sur le nom d'un expert permet d'accéder à la liste complète de ses favoris. Ainsi un expert choisi au hasard parmi les 9 renvoie 54 bookmarks dans le domaine de la veille, de l'intelligence économique et la recherche d'information. Le fait que Yoono filtre automatiquement les liens morts offre la garantie de l'accessibilité de ces sites. Par contre, certains experts ne renvoient aucun lien alors qu'ils sont supposés avoir référencé l'URL du réseau abondance. Un bug du système sans doute ? Par ailleurs un expert, peut disposer de bookmarks sur plusieurs domaines, ce qui rend de ce fait la recherche par experts moins précise par rapport à un thème donné.

La liste des URLs ou sites similaires peut être consultée sous la liste des experts. Là il ne s'agit que des sites ayant un rapport avec votre requête. Les liens sont dédoublonés ce qui permet d'obtenir une liste de référence d'une certaine richesse sur un domaine. Un double clic sur un lien ouvre votre navigateur Internet pour afficher la page.

Une requête plus généraliste sur la presse féminine renvoie uniquement une liste de sites et pas d'experts. Cela signifie que les bookmarks des différents utilisateurs ont été passés au crible pour effectuer la recherche. Les résultats sont pertinents jusqu'au niveau de popularité 2.

Une recherche faite sur l'URL de Google renvoie à des portails de recherche d'information presque tous pertinents. Enfin une requête faite à partir du nom d'un fournisseur d'accès généraliste renvoie quelques fournisseurs d'accès puis un ensemble de résultats n'ayant qu'un faible degré de pertinence par rapport à la requête. Il semble donc que plus l'URL requêtée fait partie d'un domaine de spécialité, plus les résultats renvoyés par le moteur ont de chances d'être pertinents, même si leur degré de "popularité" est moindre.

En conclusion nous dirons simplement qu'un moteur de folksonomie tel que Yoono présente l'avantage de la recherche participative. Ce type de recherche permet de gagner du temps en capitalisant sur les requêtes des autres utilisateurs ayant déjà fait l'objet d'un jugement de

pertinence de leur part. Par ailleurs, Yoono existe en version française, ce qui est loin d'être la règle dans le domaine de la recherche partagée. Il est regrettable cependant de ne pouvoir effectuer de recherche par mot-clés. Mais un peu de patience devrait permettre d'y remédier : la nouvelle version qui inclut la recherche par mot-clés est en cours de préparation.

Wink : un métamoteur social

Wink (http://www.wink.com/) est plutôt un métamoteur de recherche anglophone qui intègre les sites choisis (ou tags) par les utilisateurs sur del.icio.us, Digg et Yahoo MyWeb. Conscients du fait que tous les champs ne sont pas couverts par les tags, les éditeurs de Wink ont également choisi d'intégrer certains résultats de Wikipedia ou encore de Google sur les sujets qui sont peu couverts par l'expérience des utilisateurs. Ainsi Wink se veut à la fois collaboratif et suffisamment complet, à défaut d'être exhaustif sur tous les sujets. Les liens sont vérifiés et les liens morts éliminés des résultats de la recherche.

Quelques fonctionnalités

Sur Wink, lorsque vous avez créé un compte utilisateur, il est possible d'ajouter des favoris à sa propre réserve et de les enregistrer sur son compte. Il est également possible d'ajouter une barre d'outils Wink à Internet Exporer. L'utilisateur peut aussi noter les résultats du moteur, en bloquer d'autres ou encore en mettre certains en favoris. Une page personnelle est ainsi créée. Elle récapitule les listes de tags que vous avez accumulés lors de vos recherches.

La section "What's Fresh"

La section "What's Fresh" permet aux utilisateurs de Wink de visualiser les résultats les plus récents.

Wink answers

Il s'agit d'une fonctionnalité originale et unique de ce moteur, basée sur le mode de fonctionnement de Wikipedia. En effet, lorsque vous souhaitez spécifier une notion, un concept, vous pouvez en éditer votre propre définition qui sera alors consultée par les autres utilisateurs de Wink. Selon un modèle semblable à celui de Wikipedia, les résultats seront complétés et amendés par les autres utilisateurs experts du domaine. Ainsi Wink permet de capitaliser sur la satisfaction des utilisateurs du moteur, aussi bien que de créer des réseaux de connaissance et d'expertise validés par l'usage.

Une recherche sur Wink

Une recherche effectuée sur le mot-clé "Search Engines" renvoie uniquement des sites de moteurs de recherche. La première section de la page est consacrée aux réponses fournies par les favoris des utilisateurs de Wink et la seconde moitié de la page aux résultats des moteurs de recherche classiques (Google pour l'instant).

Dans la partie des résultats utilisateurs, un lien vers le pseudo de l'utilisateur qui a renvoyé le favori vous redirige vers sa page de sites préférés. L'étoile qui vous permet d'ajouter un site à vos favoris fournit également une cote de popularité pour un site donné.

Nous avons essayé quelques autres requêtes comme "computer aided translation" ou encore "competitive intelligence". Globalement les résultats fournis par les utilisateurs sont pertinents, mais ils n'occupent généralement pas plus de la moitié de la première page. Par contre les résultats des moteurs de recherche peuvent couvrir plus de dix pages.

Quelques remarques en guise de conclusion : les résultats testés par les utilisateurs ont généralement une cote de popularité d'au moins 1, c'est-à-dire une visite satisfaisante. Par contre ce n'est pas forcément le cas pour les résultats fournis par les moteurs de recherche dont la pertinence, au-delà de la première page n'est généralement pas attestée par l'usage.

Il nous semble indéniable, au vu de ces quelques tests, que les liens dont la pertinence est validée par l'usage présentent une valeur ajoutée certaine pour les internautes qui utilisent les outils de folksonomie. Par ailleurs, le fait de capitaliser non seulement les résultats d'une recherche sous forme collaborative mais aussi des définitions, des connaissances, est un facteur indéniable de

création de sens qui concourt à l'élaboration d'une société de la connaissance et une valorisation des services basée sur les usages.

Marianne Dabadie
Directrice Innovation i-KM
Laboratoire CERSATES - UMR 8529